

ité, sous la direction éclairée d'un principal, où les mœurs des enfans seraient surveillées en même tems que l'on pourvoit à leur éducation. J'ai trouvé cela magnifique et je me suis écrié intérieurement : Voilà le révérend Docteur qui a passé la nuit blanche pour inventer le séminaire de Québec, celui de Montréal, les collèges de Nicolet, de St. Hyacinthe, de St. Anne etc ; on lui doit avoir beaucoup d'obligations.

Après avoir pourvu à l'amélioration des garçons le savant professeur n'aurait pas complété son bel ouvrage s'il n'avait donné son attention aux demoiselles. Il déclara donc qu'il fallait faire de grands efforts pour former des établissemens où les parents pourraient envoyer avec confiance leurs demoiselles ; où l'enseignement serait dans chaque branche confié à des maîtresses spéciales. En un mot le révérend et savant professeur inventait dans tous ses détails l'école des Ursulines, celle de l'hôpital général et toutes celles qui en Canada sont dirigées d'après les mêmes principes.

Jamais les institutions dont nous venons de parler n'ont eu d'éloges plus mérités, de la part de juges plus éclairés que ceux qu'elles ont reçus à la soirée du révérend Docteur Cook. Nous regrettons qu'il les ait faits peut-être sans intention : Personne ne peut trouver mauvais qu'il ait recommandé à la classe d'auditeurs qui surtout se pressait autour de lui, d'organiser des maisons d'éducation d'après les idées qu'il énonça ; mais nous pensons qu'il aurait pu mentionner que dans le pays il en existe déjà ; ce n'aurait été que juste et convenable dans une lecture à laquelle est invité un public, composé de personnes de toutes les dénominations, et il aurait pu exciter par ce moyen un noble et louable esprit d'émulation. Il n'y a probablement pas eu mauvais dessin prémédité, mais intolérance naturelle. De même dans la liste des ouvrages qu'il recommanda aux jeunes gens ou dont il vanta la perfection, régnait un esprit sectionnaire qu'on devrait abandonner au moins hors du temple.

Personne plus que nous ne désire voir mener à bonne fin le but que se proposent les membres de l'association de la bibliothèque de Québec en organisant des lectures publiques ; mais nous leur dirons qu'ils n'y parviendront qu'en exigeant des orateurs ou professeurs une libéralité mutuelle qui empêchera de faire de leurs soirées, éminemment utiles et agréables, une école de discorde et de controverses, comme elles pourraient le devenir si au lieu d'y distribuer la science, qui est de toutes les croyances et de tous les pays on y voulait prêcher, sous un voile plus ou moins transparent, des doctrines que les uns savourent, que d'autres rejettent. Nous avons cru devoir ainsi dire franchement notre opinion sur le discours fort habile du révérend Docteur Cook. Il a reçu d'ailleurs assez d'éloges bien mérités pour qu'il nous puisse pardonner de relever l'erreur de jugement dans lequel il est tombé, sans doute par mégarde. On nous trouvera pointilleux au-delà de ce qui nous appartient. C'est à tort. Nous aimerions qu'on ne cherche dans cela que le désir de voir la société de notre ville, sans distinction, se réunir pour des récréations intellectuelles ; or cette fusion utile ne sera possible que lorsqu'on accordera à chacun ce qui lui est dû.

CHASSEZ LE NATUREL IL REVIENT AU GALOP.....

Surtout chez le cheval.

Voilà les réflexions qui sont venues en foule nous assaillir lorsqu'on nous a raconté les farces auxquelles s'est livré tout récemment le gros Jim d'incorrigible mémoire. Nous nous rappelons que quand il fut appelé au banc de la justice on